

Productivité agricole : Des acteurs saluent les performances du Ppaao

Khady SONKO

[Actualités](#)

14 April 2016

Le Sénégal a renoué avec la croissance au niveau agricole avec un taux de 10,5%. Ce qui le place au-dessus des taux de croissance moyen des pays du Sahel avec qui il partage le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao), selon Youssoupha Diallo, conseiller au ministère de l'Agriculture et de l'équipement rural.

Le Sénégal est sur la bonne voie dans son projet d'atteinte de l'autosuffisance alimentaire en 2017, selon le Conseiller spécial du ministre de l'Agriculture et de l'équipement rural, Youssoupha Diallo. Cela, grâce, entre autres, au Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao), qui «est en train de faire un excellent travail». Le pays, qui avait un taux de croissance inférieur au taux de poids démographique à savoir 2,5%, a renoué avec la croissance au niveau agricole. «On est passé aujourd'hui, à un taux de croissance de 10,5%, un taux largement supérieur au taux de croissance dans l'ensemble des pays du Sahel, mais aussi à l'objectif qui était fixé au niveau du Waapp. Le Sénégal est en train de doubler ce taux de croissance, il est au dessus des taux de croissance moyens des pays du Sahel», a dit M. Diallo. Il explique que le Ppaao avait fixé un objectif de développement à travers une croissance d'au moins 6% des agricultures africaines au niveau de l'Afrique de l'Ouest. Des variétés de semences performantes, un équipement agricole efficient et des politiques agricoles adéquates ont permis ces résultats. Ces politiques impactent au moins, pour 25% dans la productivité agricole, a indiqué le conseiller, à l'issue d'une visite au stand Sénégal hier, dans le cadre de la 17e édition de la Fiara.

Technologies agricoles innovantes

A cette occasion, des technologies agricoles innovantes, des semences de céréales plus productives, des équipements de production et de transformation, des produits transformés, de l'aliment de bétail et de volaille, un vaccin contre la variole aviaire ont été présentés à la presse.

Aliou Ndiaye de l'Agence nationale de conseil agricole et rural (AnCAR) a présenté une batteuse manuelle de mil qui règle en un coup trois problèmes. Il s'agit de réduire les pertes avec l'utilisation des mortiers et autres machines de battage qui étaient évaluées à 15%. «La batteuse aide à récupérer jusqu'à 95% des graines», renseigne son collègue Abdoulaye Sy. S'y ajoute l'amélioration de la qualité de la graine de mil qui était cassée et qui se mêlait à des pierres. L'engin a été conçu en tenant compte des préoccupations des femmes dans la zone du Sine-Saloum, la région de Thiès. L'autre avantage est l'accessibilité de l'appareil aux petits producteurs et la réduction du temps de travail chez les femmes qui gagnent du temps dans leurs activités. La dernière version de la batteuse de mil serait huit fois plus rapide que la méthode manuelle. De l'épave du mil, cette nouvelle technologie sort de la farine.

Bénéficiaire du soutien du Ppaao, Faty Niane s'est réjoui des rendements importants de ses activités de transformation de produits agricoles. «On arrive à conserver des produits de 6 mois à un an et on peut même «compétir» sur le marché international, car il y a de la qualité sur les produits. Avant, on ne mettait le manioc que sur du riz ou du couscous local mais maintenant, on en fait de l'athiéké... On fait aussi des sirops, des boissons à base de fruits locaux, de la tomate concentrée», raconte la formatrice de fruits et légumes.

Le Ppaao accompagne des agriculteurs avec deux financements sur la production de riz à travers le Fonds national de recherche agricole et agro-alimentaire (Fnraa). L'objet est de diffuser des variétés performantes, former les producteurs sur les bonnes pratiques agricoles et de mettre à leur disposition des instruments de post-récolte. «Nous avons doublé les rendements cette année, nous avons des taux d'augmentation jusqu'à 130% sur le riz, grâce à une technologie qui est le système de riziculture intensive. Avant, il fallait 40 kg pour emblaver 1 ha, aujourd'hui avec 10 kg de semences, on peut emblaver 1 ha et avoir un rendement supérieur», a expliqué Abdoulaye Sy, directeur de zone à l'AnCAR du bassin arachidier sud.

ksonko@lequotidien.sn